

Montréal 22 août 2019- Inauguration de la première station du parcours des Phytotechnologies d'Espace pour la vie

Notons qu'au Jardin botanique de Montréal, le jardin aquatique datait de 1938 à l'époque où l'architecte paysagiste et horticulteur Henry Teuscher avait pris en mains la destinée du Jardin botanique en compagnie du Frère Marie-Victorin. On y retrouve 88 bassins où vivent des plantes aquatiques et de milieux humides, provenant de lacs et de rivières du Québec et de l'Amérique du Nord ainsi que de nombreux cultivars servant dans l'aménagement de jardins d'eau. Maintenant, disait-on à l'époque, il sera facile d'observer ces plantes en milieu naturel.

C'était en 1938; on construisait le jardin aquatique



1

80 ans d'histoire et d'archives au Jardin botanique de Montréal et Parcours historique 1931-2011
Jardin Botanique de Montréal - Photographie aérienne –
Septembre 1938 – **Jardin alpin, des lacs et du jardin aquatique¹ et Jardins aquatiques² - Parcours historique.**

Aujourd'hui

Dès 2015-2018, on prépare la restauration de ces bassins aquatiques. Ils ont été coulés en 1938 et, heureusement, ils ont été entretenus et conservés intégralement depuis. Des études sont produites pour restaurer les bassins et les intégrer au projet des phytotechnologies. On y installe un système de pompes et de tuyauteries qui permet la circulation de l'eau en circuit fermé.

¹ 80 ans d'histoire et d'archives au Jardin botanique de Montréal Fonds/Série/Sous-série : JBM 01, S8, SS2,.
Cote de la photo : H-1938-0017-c

² 80 ans d'histoire et d'archives au Jardin botanique de Montréal. **Parcours historique**,
15^e arrêt / photo



Des allées creusées permettent aux visiteurs de mieux observer les plantes



Ou encore de les observer par le haut

Dans les différents bassins, le visiteur pourra admirer les plantes d'espèces menacées. Dans d'autres bassins, ce sont les espèces ornementales ou exotiques; on y remarque des victorias, des nymphées, des plantes tropicales et rustiques ainsi que des plantes exotiques envahissantes. Un bassin particulier attire l'attention puisque ce sont des canneberges. Il faudra suivre la culture de ces plants pendant toute la saison estivale.



Ces bassins sont surélevés afin de favoriser l'observation des visiteurs. De plus, ils sont uniques de par leur architecture. Ainsi donc, la restauration s'est effectuée dans le plus grand respect. On y a même ajouté un bassin à l'eau chauffée ce qui permet de présenter les fameuses « **Victoria Longwood Hybrid** » hybridées par le Jardin Longwood près de Philadelphie. L'horticultrice responsable au Jardin botanique de Montréal, Julie De Guire, s'est elle-même rendue, en 2015, à Longwood Garden pour choisir l'hybride qui s'acclimaterait très bien à la vie aquatique durant la saison chaude du Québec c'est-à-dire, du printemps à l'automne avec des variantes de température autant au niveau de l'eau que de l'air.

3



« **Victoria Longwoog Hybrid** »



Bassin central (chauffé) « Les Victorias ou communément appelées « moules à tarte »

Ces plantes de la famille des Nymphéacées sont un croisement de deux plantes exotiques d'Amazonie qui ne sont pas des nénuphars : la **Victoria amazonica** X la **Victoria cruziana**. Elles peuvent atteindre plus de 2 mètres de diamètre. La Victoria est la plus grande plante aquatique du monde de là l'intérêt pour le Jardin botanique



comme Montréal de se démarquer en présentant au public des spécimens. Malheureusement, ces plantes sont éphémères puisqu'elles ne seront pas protégées ou entreposées durant l'hiver dû aux coûts trop élevés de transport, d'entretien dans des bassins intérieurs en hiver.

Au printemps prochain, de nouvelles pousses seront placées à l'extérieur dans les bassins chauffés et ces nouvelles plantes atteindront ainsi leur maximum d'expansion durant l'été et fleuriront³. De petites fleurs blanches, devenant roses, jaillissent du pied central de ces « moules à tarte » et elles se faneront deux jours après avoir été pollinisées.

L'inauguration

³ Victoria Longwood Hybrid », Espace pour la vie



En ce 22 août 2019, c'est le moment tant attendu de l'inauguration. Environ 100 à 150 personnes étaient au rendez-vous. La directrice du Jardin botanique **Madame Anne Charpentier** pris la parole pour expliquer toute l'importance d'un tel projet au Jardin botanique. Ce projet permettra de traiter les eaux de ruissellement et les eaux usées des bassins. De plus, ce projet pourra servir à stabiliser les berges des étangs et décontaminer les sols.

Ce projet des phytotechnologies place Montréal comme leader mondial dans ce domaine.

Madame Charpentier en profita pour remercier les créateurs du projet, les architectes, les scientifiques de l'IRBV et toute son équipe de travail sur le terrain : l'animation, la section éducative, les horticulteurs et les jardiniers qui assureront le suivi d'un tel projet.



Mme Anne Charpentier, directrice du Jardin botanique de Montréal Photo : Mathieu Rivard - Espace pour la vie - 22 août 2019

Puis, la directrice invita les principaux intervenants dans le dossier à prendre la parole. Le directeur d'Espace pour la vie, **Monsieur Charles-Mathieu Brunelle** en profita pour parler de l'ensemble du projet qui devrait compter sept stations intégrées au Jardin botanique réparties dans le temps de 2017 à 2023. Aujourd'hui, la première station est présentée; il s'agit des « Marais épurateurs ».



Charles-Mathieu Brunelle

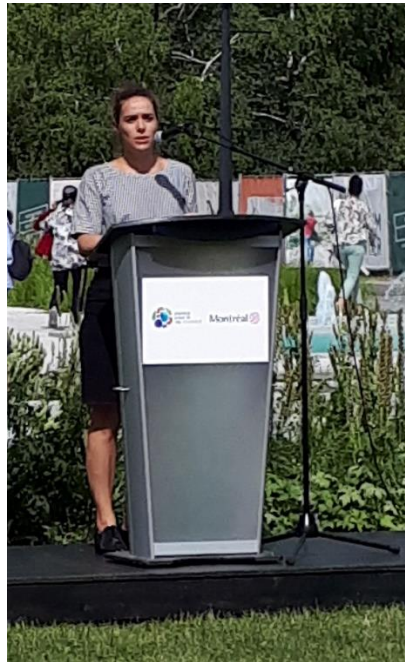
6

Ce système permettra de purifier l'eau circulant dans les différents bassins de plantes aquatiques et de la filtrer par les plantes des marais épurateurs (horizontal et vertical). C'est ainsi que le système assurera le maintien d'une eau de qualité.

Les invités



Pierre B. Meunier, Laurence Lavigne Lalonde, Charles-Mathieu Brunelle et Anne Charpentier



Mme Laurence Lavigne Lalonde, Responsable d'Espace pour la vie au sein du Comité exécutif de la Ville de Montréal

La Ville de Montréal appuie entièrement le projet et investira 1\$ pour chaque dollar collecté par la Fondation Espace pour la vie.

« Ce fabuleux projet s'inscrit parfaitement dans la Stratégie montréalaise pour une ville résiliente de la Ville de Montréal et dans notre vision de promotion des technologies de pointe pour résoudre divers problèmes environnementaux auxquels sont confrontés les entreprises, les villes, les industries et même les citoyens. Nous sommes heureux de soutenir l'expertise unique développée par les chercheurs du Jardin botanique et de l'Institut de recherche en biologie végétale (IRBV) » a affirmé Mme Laurence Lavigne Lalonde

Pierre B. Meunier président du conseil d'administration de la Fondation Espace pour la vie était invité à prendre la parole et, en entrée de jeu, monsieur Meunier mentionne que l'ensemble du projet Parcours des phytotechnologies est estimé à 14.5 millions \$. Il en profite pour remercier les donateurs et les commanditaires : la Fondation Echo, la RBC (Banque Royale du Canada), l'Association minière du Québec pour leur généreuse contribution soit 400,000\$ pour développer la station des marais épurateurs ainsi que la Fondation de Claudine et Stephen Bronfman pour

son investissement de 500,000\$ ainsi que la Fondation J. Armand Bombardier pour le volet d'éducation du projet.

Les Marais épurateurs. L'un à flux horizontal et l'autre à flux vertical

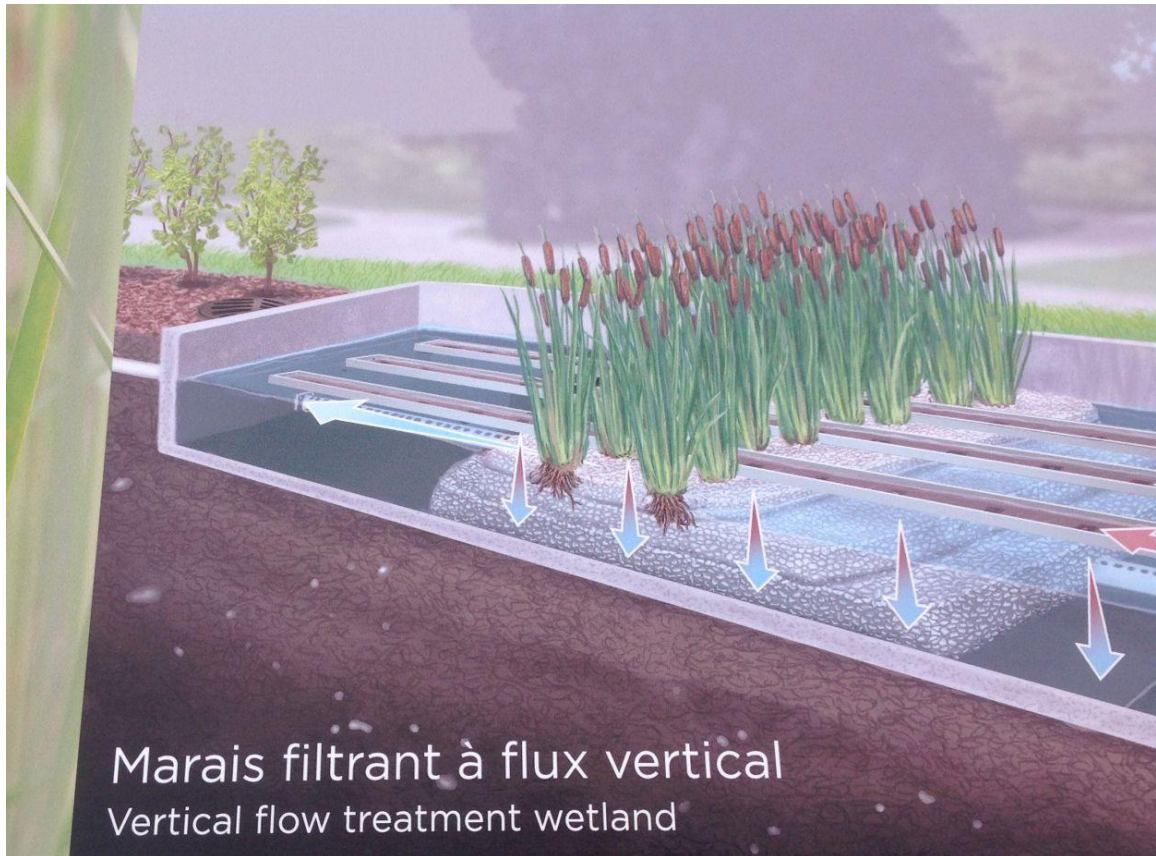


8

Tableau explicatif du fonctionnement de la phytotechnologie



Le marais épurateur à flux horizontal



9



Le marais épurateur à flux vertical

Conçus par le groupe Rousseau Lefebvre, les marais épurateurs sont composés de deux bassins filtrant l'un à l'horizontal et l'autre à la verticale. Ces bassins sont en fait des lits de gravier et de sable dans lesquels s'enracinent les plantes où, l'eau chargée de matière organique, y circule.

L'eau chargée de résidus est filtrée et décontaminée et circule à nouveau dans l'ensemble du site.

Pour plus d'information...



Michel Labrecque est conservateur et chef de la Division recherche et développement scientifique au Jardin botanique de Montréal. Lors de l'inauguration du 22 août, M. Labrecque pilotait un groupe et il répondait aux questions des visiteurs avec grand plaisir.

Après l'inauguration officielle et les discours des invités, Madame Charpentier invitait les gens à suivre le guide scientifique, Michel Labrecque pour une tournée autour du terrain de phytotechnologie. Les objectifs d'un tel projet est de réduire la pollution de l'eau, des sols, de l'air et du bruit afin de résoudre des problèmes environnementaux d'aujourd'hui.

En conclusion, les visiteurs seront en mesure de découvrir comment les plantes contribuent à préserver la biodiversité au Jardin botanique de Montréal tout en assurant la conservation et la restauration des milieux naturels.